



Admirez la finesse du trait, sa précision. Et puis, les couleurs... ». Lucien Mari, trésorier, et surtout âme de l'Acadèmia nissarda, a raison. Jacques Guiaud n'est pas un artiste commun. Son talent est d'une richesse exceptionnelle. Il mérite d'être connu et reconnu du pays qu'il aimait et qu'il a peint à foison. Contribuant ainsi à peaufiner les investigations sur l'iconographie du terroir. C'est pour cela que l'Acadèmia nissarda lui dédie un livre magnifique, avec la complicité savante de l'équipe de la villa Masséna. *Jacques Guiaud, paysagiste, peintre d'histoire, aquarelliste du pays niçois, 1810-1876.* Ouvrage en cours d'élaboration passionnée.

« Ce qui est intéressant avec ce peintre, enchaîne Jean-Paul Potron, responsable de la bibliothèque de Cessole à la villa Masséna, c'est sa vision de la région, son adoration pour l'architecture vernaculaire, le fait qu'on dispose de beaucoup d'œuvres préparatoires et de correspondances avec d'autres peintres. Tout cela fera partie de l'ouvrage. Tout cela en fait un peintre typique du XIX^e siècle.

La force de la délicatesse

La villa Masséna dispose effectivement d'un gros fonds de dessins et d'aquarelles données en 1921 par le fils du peintre, Justin Guiaud. Que vient faire ce natif de Chambéry (Savoie) à Nice, habitué à voyager entre Paris, l'Espagne, la Suède... ? « *Il est arrivé ici en 1847*, raconte Lucien Mari. *Pour quelle raison ? A cause des touristes et du travail qu'il pouvait récupérer sur place. Voilà pourquoi il a vécu à Nice de 1847 à 1860 et toute l'année.* » Un artiste coté de son vivant. Réalisant avec délicatesse les costumes niçois, la ville vue depuis le col de Villefranche, le Vieux-Nice, le bord de mer, la place Victor (actuelle Garibaldi)... « *Il faisait partie de l'armée des paysagistes engagés par le baron Taylor pour réaliser les dessins illustrant les Voyages pittoresques et romantiques de l'ancienne France. En plus, il donnait des cours de peinture.* »

Le bouquin du roi

Ensuite il y a une pépite. Un recueil de près de cinquante dessins originaux de Jacques Guiaud ayant appartenu au roi de Piémont-Sardaigne avant d'atterrir chez un collectionneur local. Lequel a confié son trésor au musée pour la réalisation de l'ouvrage. Comme un bonheur n'arrive jamais seul, quelques experts ont bien voulu apporter leur pierre. Ainsi le directeur de la documentation du musée d'Orsay à Paris, spécialiste des Salons du XIX^e siècle, a rédigé deux articles. L'ex-conservateur du musée de Quimper (Finistère), connaissant parfaitement Jacques Guiaud, a lui aussi écrit sur les rapports de l'aquarelliste à la Bretagne à travers des tableaux romantiques puissants. Une descendante du peintre a prêté ses correspondances. Que d'énergies constructrices !

450 pages pour rêver

Enfin, plus de 600 reproductions en quadrichromie émaillant 450 pages et plusieurs textes, dont les observations érudites et observatrices de Jean-Paul Potron, décrypteront l'apport de Jacques Guiaud à la production picturale de l'époque. Sans omettre une préface de Philippe Ancelin, président de Drouot estimation à Paris.

« *Un livre d'art* », assure Lucien Mari, qui sortira au plus tard le 15 décembre.
« *Jusqu'à ce qu'il paraisse en librairie, il sera disponible en souscription* ».

Jacques Guiaud faisait partie des aquarellistes chouchous des hivernants people tels que la grande duchesse de Bade, la comtesse Potocka, l'écrivain Alphonse Karr.... Et si, avec son pinceau raffiné, il devenait le vôtre ?

Christine Rinaudo

crinaudo@nicematin.fr

contact@academianissarda.org